

Et vous qu'en pensez-vous?

Pour réagir écrivez à :

courrier.lnd@nuitetjour.fr

Deux visages de Jamel Leulmi. Le jeune homme, qui reste présumé innocent, dort aujourd'hui en prison.

Pour moi, c'était une affaire pliée. Jamel était un assassin. Et puis j'ai reçu un coup de fil : « retourne faire ton enquête... »

FLEURY-MÉROGIS

J'étais gare de Lyon, de retour d'un reportage, quand mon portable a sonné. Au bout du fil, c'était un de mes « contacts », un type de confiance, toujours bien informé. Il est allé droit au but :

— Dis donc, c'est pas toi qui as écrit le papier sur le « Barbe-Bleue de l'Essonne », l'an dernier ?

Je me suis arrêté sur le quai pour réfléchir. Oui, je revoyais bien l'affaire, un truc sombre, un meurtre machiavélique, avec arnaque à l'assurance-vie à la clé... Je revoyais aussi le tueur, un grand baraqué, habile, inquiétant. Pour moi, le dossier était classé, instruction bouclée, suspect sous les verrous, procès programmé.

— Oui, j'ai répondu, je me souviens de ce mec, « Barbe-Bleue »...

— Tu devrais reprendre l'histoire, creuser, vérifier les témoignages, retourner sur place...

Après que mon correspondant a raccroché, j'ai senti comme une décharge d'adrénaline... La crainte d'être passé à côté de quelque chose ? L'angoisse de l'erreur judiciaire ? En tout cas, j'ai été à la rédaction, j'ai trouvé le dossier, j'ai tout étalé sur ma table. Et je suis reparti comme en 40 dans



Jamel et son épouse Kathlyn, morte dans un accident en janvier 2007.

cette enquête que je croyais fermée à jamais.

« Ma femme est morte dans un accident »

Une jolie blonde de 27 ans, du nom de Jessie D., divorcée depuis peu, conduit ses deux filles à « Coco Island », un mini-parc de loisirs de l'Essonne, à Egly. Ici, pendant que les gosses jouent sur les balançoires, les mères aiment échanger quelques mots

avec le propriétaire de l'endroit, Jamel Leulmi... Le genre qui plaît aux femmes. La trentaine, les épaules puissantes, l'œil qui pétille, Leulmi est un expert en arts martiaux, et aussi « une tête », un ancien professeur de génie industriel ! Jessie, comme elle me le confiera par la suite, est intriguée par le personnage : que fait quelqu'un d'aussi brillant dans ce petit parc d'attractions de banlieue ?

— J'ai créé cet endroit en mémoire de ma femme, explique Jamel Leulmi. Elle voulait qu'on fonde ensemble un endroit consacré aux enfants. Mais elle est morte dans un accident de voiture, il y a deux ans...

Un veuf aussi sentimental que viril

Devant ce veuf aussi sentimental que viril, Jessie sent ses yeux bleus se remplir de larmes. Très vite, elle noue avec Jamel une liaison qui tient du rêve... Il se montre prévenant, généreux, la conduit de restaurant en restaurant, règle les additions avec sa carte bancaire haut de gamme, la couvre de cadeaux



Céline est convaincue de l'innocence de Jamel.

Jessie l'accuse d'avoir tenté de la faire tuer.

A-t-elle sciemment provoqué des preuves pour envoyer

MON ENQUÊTE S DE LA MANT

et gâte ses filles. C'est merveilleux.

Jamel Leulmi refuse tout rapport sexuel avant le mariage. Mais il presse Jessie de l'épouser au plus vite.

— Nous irons en vacances à Marrakech, annonce-t-il, puis nous nous marierons dans ma famille, en Algérie. Inutile d'inviter tes parents, ce n'est pas dans la tradition... Tu n'auras qu'à leur faire la surprise en rentrant.

Jessie accepte cette offre plutôt étonnante.

— C'était idiot, je sais, me dira-t-elle plus tard, mais j'étais subjuguée.

Elle signe même, sans les lire, quatre contrats d'assurance décès — pour plusieurs millions d'euros — que son prince charmant sort de sa poche.

— C'est obligatoire pour avoir le visa algérien, assure-t-il.

Le voyage du couple débute de manière enchantée. Le 20 décembre 2009, Jessie rejoint Jamel à Marrakech. Mais le soir même, c'est le drame... Ils doivent tous deux se rendre chez un ami. Jamel a sa voiture, mais il demande à sa compagne de le suivre au volant d'une autre auto. Là encore, elle se laisse convaincre.

— Il m'a expliqué qu'il fallait mieux avoir deux voitures ou je ne sais quoi...

La nuit tombe, Jamel roule vite dans le dédale des ruelles comme s'il cherchait à semer Jessie, qui d'ailleurs finit par le perdre de vue. Elle est en

« Je crois qu'il m'a attirée au Maroc pour me faire tuer »

train d'avancer au pas, scrutant l'obscurité, quand tout à coup un véhicule invisible surgit derrière elle et la percute violemment ! Sa voiture fait plusieurs tonneaux avant d'aller achever sa trajectoire dans un palmier. Malgré le choc,



Ci-contre Jamel Leulmi à « Coco Island », le centre de loisirs qu'il a créé.

Qué un accident, inventé un homme en prison ?

CHER LES TRACES D'UNE RELIGIEUSE

Jessie est consciente. Elle tente de s'extraire de l'épave, mais deux individus surgissent de la voiture-bélier et bloquent les portières ! L'un lui attrape les bras pendant que l'autre lui enfonce entre les dents le goulot d'une bouteille d'alcool. Puis ils lui écrasent le visage sur le volant en la frappant plusieurs fois à la nuque, comme pour lui rompre le cou.

Une violence inexplicable

Par chance, des riverains ont vu « l'accident » et appelé une ambulance. Le bruit de la sirène fait fuir les deux individus. — Sinon, j'étais morte, me dira-t-elle. Conduite de toute urgence à l'hôpital, la jeune femme est opérée. On consolide ses vertèbres, sérieusement endommagées, à l'aide de plaques de titane. Et elle reste 48 heures dans le coma. A son réveil, Jamel est à son chevet. Mais il se montre distant. Leur mariage ? Il n'en dit plus un mot. Et sans attendre son rétablissement, il

rentre en France. Lorsqu'elle le rejoint, il lui annonce la rupture avec une violence aussi inouïe qu'inexplicable : — Si tu me contactes encore, je te tue !

« Il a organisé une tentative de meurtre ! »

Quelques mois plus tard, le 11 juin 2010, Jessie découvre qu'on a cambriolé son appartement et volé les contrats d'assurance décès souscrits au bénéfice de Jamel. Or, lui seul possédait un double des clés...

Dès lors, elle commence à se représenter un scénario affreux, dont elle va s'ouvrir à la gendarmerie :

— Je crois que Jamel Leulmi m'a attirée au Maroc pour me faire tuer... Il a organisé une tentative de meurtre, déguisée en accident de la route. Et comme le coup a échoué, il a fait disparaître les documents qui l'accusaient.

On fouille le passé du personnage. Et on découvre que sa première femme, Kathlyn Vasseur, une conseillère ANPE de 30 ans, est morte en janvier 2007 — deux mois seulement après leur mariage —, dans des conditions étranges...

Alors que le couple roulait à bicyclette sur une départementale déserte, Kathlyn a été renversée par une Clio blanche. Le chauffard n'a jamais été retrouvé. Et sa victime est morte deux jours plus tard à l'hôpital du Kremlin-Bicêtre. Entretemps, elle avait contracté une assurance décès d'un million d'euros au bénéfice de son mari ! C'est avec ce pactole que Leulmi entretenait de nombreuses maîtresses. Car c'est la seconde découverte des policiers : Jamel est un chaud lapin.

Une réputation de chaud lapin

Dans les clubs de sport où il s'entraîne, il a la réputation de « sauter sur tout ce qui bouge ». Des photos circulent où on le voit à demi nu, crâne rasé, muscles saillants... Au moment où les enquêteurs commencent à s'intéresser à lui, il vit avec une certaine Céline, à Fleury-Mérogis. Le 3 août 2010, les forces de l'ordre encerclent la maison. Conscients de la force de Jamel

Leulmi, les hommes ont le doigt sur la gâchette. Mais le « Barbe-Bleue de l'Essonne » se laisse coffrer sans résistance.

Des doutes sur sa culpabilité ? A l'époque, en toute honnêteté, je n'en ai aucun. Mon reportage de voisinage m'avait confirmé 95 % des rumeurs qui couraient sur le compte du type. Surtout, Jessie apportait trop de détails, trop d'éléments précis pour qu'on hésite à la croire... Pourquoi, dans ces conditions, mon informateur me conseille-t-il, un an plus tard, de retourner sur le terrain et de reprendre mon enquête à zéro ?

« Elle s'est mise à le harceler sur son lieu de travail »

Je décide d'entrer en contact avec la dernière compagne de Leulmi, Céline. Elle a partagé la garde à vue de son amant pendant 40 heures, avant d'être blanchie, libérée. Elle accepte de me rencontrer. Et tout de suite, elle me sidère.

— Vous savez, me dit-elle, j'en veux à Jamel parce que j'ai appris qu'il me trompait. Mais ceci mis à part, je sais qu'il est innocent... Et j'en ai la preuve !

Ce que Céline m'apprend alors est stupéfiant. Elle était à Marrakech avec Leulmi le 19 décembre 2009, veille du jour où Jessie a été agressée. Elle me montre son passeport tamponné par les douanes, et même les billets d'avion à leurs deux noms !

— Je vivais déjà avec Jamel, précise-t-elle, quand cette Jessie est tombée folle de lui. Elle s'est mise à le poursuivre, à le harceler sur son lieu de travail. Elle lui envoyait des textos par centaines ! Il ne savait plus com-

« Je sais que Jamel est innocent. Et j'en ai la preuve ! »

ment s'en défaire. Fin décembre, on a décidé de partir tous les deux à Marrakech. Jessie l'a appris par le personnel de « Coco Island » et elle a sauté dans l'avion suivant. Elle affirme avoir vu Jamel le 20 décembre, mais je peux certifier que c'est faux ! J'ai passé toute la journée avec lui.

Pourtant, Jamel Leulmi a bien rencontré Jessie à Marrakech...

— Oui, le 21. En début d'après-midi, on lui demande de rappeler la mère de Jessie. Cette dernière lui annonce que sa fille a été blessée dans un accident et qu'elle réclame sa présence... Jamel était furieux. Il répétait : « C'est pas vrai ! Elle m'a suivi jusqu'ici ! » On a quand même décidé d'aller à l'hôpital, ensemble. Aux urgences, on a trouvé Jessie sur un brancard, complètement perdue dans son délire. Elle a crié : « Jamel ! Je t'avais dit que le destin nous réunirait ! » Il a eu pitié d'elle, il a payé certains de ses frais médicaux. Moi, je suis allée lui acheter une minerve... Elle n'a pas parlé une seule fois de tentative d'assassinat !

Je suis stupéfait. Une des deux femmes ment, c'est forcé, mais laquelle ? Jessie a-t-elle monté toute cette histoire pour se venger d'un homme qui la repoussait ? Ou est-ce au contraire Céline qui s'efforce d'innocenter Jamel, son compagnon ? Il me faut d'autres témoignages...

« Il n'a jamais été question de coma »

Je réussis, après pas mal d'efforts, à me faire communiquer le rapport du policier marocain qui était sur place le jour de

Suite page 26



Les lieux de l'accident de Jessie, au Maroc, filmés par le magazine « Sept à huit », de TF1.

Tentative de meurtre ou accident ?

Suite de la page 25

l'accident. Il conforte la version de Céline. Selon ce document, la voiture accidentée ne portait aucune trace de choc à l'arrière. Elle aurait simplement quitté la route – sans faire de tonneaux –, avant d'aller buter contre un arbre, en douceur... L'agence de location indique d'ailleurs que le véhicule a pu être loué deux jours plus tard à d'autres clients !

Au consulat de France à Marrakech, on se montre tout aussi formel :

— L'hôpital nous a bien contactés, oui, mais c'était pour un accident sans gravité. Il n'a jamais été question de violences, ni d'opération, ni de coma...

Cette fois, je ressens un véritable vertige... Si ce que je découvre est vrai, Jessie a tout inventé ! Quelle femme serait capable de mensonges pareils ? Evidemment, je cherche à la joindre, mais sans succès. Elle est aux abonnés absents.

« Cette fille est capable de tout ! »

Fin de l'histoire ? Non. Deux anciens compagnons de Jessie répondent à mes appels. Le premier me fixe rendez-vous dans un petit bar de la région parisienne. Assis derrière la table en bois, il me fixe dans les yeux et m'annonce :

— Monsieur, cette fille est capable de tout !

Il me décrit une Jessie souriante, expressive, gentille, mais obsédée par le besoin d'attirer l'attention. Parfois jusqu'à la folie :

— A 10 ou 12 ans, elle faisait du patinage artistique. Elle a raconté à tout le monde qu'elle connaissait Philippe Candeloro, et elle a fini par y croire elle-même ! Mais un jour, il est venu à la patinoire d'Evry et il l'a ignorée. Elle en a été complètement anéantie.

L'homme ajoute que Jessie a été fonctionnaire de police dans la région parisienne, mais qu'elle a été mise à pied pour des affaires de vols.

— Elle avait 20 ans quand on s'est installés ensemble. Mais elle était trop possessive, trop jalouse. Après la naissance de notre fille, j'ai voulu la quitter. Elle m'a menacé, elle m'a dit que si je partais, je ne reverrai pas la gamine, et qu'elle m'accuserait même d'attouchements sexuels sur la petite ! Cette femme, monsieur, faut pas lui faire confiance.

Même son de cloche chez l'autre ancien compagnon de Jessie, qui vit aujourd'hui dans le Sud de la France. Il me décrit un personnage dévorant.

— Jessie, pour moi, c'est un amour d'enfance. Mais il y a quelques mois, elle m'a re-

contacté. On s'est parlés. J'ai craqué. J'ai tout plaqué pour monter à Paris, près d'elle. Mais en quelques semaines, j'ai compris que j'avais fait une grosse connerie : Cette femme exige tout, tout le temps, des appels, des promesses, des preuves d'amour puériles... Je suis reparti dans le Sud avant d'être complètement lessivé.

« Je suis toujours amoureuse »

Des centaines de textos envoyés par Jessie à Jamel Leulmi, il ressort une impression pathétique et terrible : celle d'une femme qui s'invente une passion et s'enfonce dans le délire. Tantôt les messages sont lucides : « *Je sais que tu ne veux pas de moi et c'est dur à accepter.* » Tantôt ce sont des suppliques, des ordres : « *Essaie de m'aimer un peu !* » Dans d'autres messages, on devine toute son insistance : « *Tu ne réponds pas alors je te laisse tranquille. Mais moi, je suis toujours amoureuse.* » Jessie a tapé ce message en janvier 2010. Donc après la prétendue tentative de meurtre de Marrakech.

Pour savoir s'il existait d'autres indices de la culpabilité de Leulmi, on a fait exhumer le corps de sa première femme, Kathlyn. Mais les experts ont rendu un rapport qui ne nous apprend rien : pas de cause évidente de la mort. Pas de drogue dans le sang. Rien que les traces ordinaires d'un accident banal... Cela ne disculpe pas Jamel Leulmi. Cela ne l'accuse pas non plus.

« Cet homme est peut-être innocent »

Restent ces curieuses assurances décès. Celle de Kathlyn a peu de signification : elle en avait déjà signée une en 2005, avant même de rencontrer Jamel. Mais celles de Jessie ? La jeune femme a-t-elle voulu prouver son amour à Jamel en faisant de lui le bénéficiaire de ces contrats ? Ou les a-t-elle souscrits pour le rendre suspect et disposer d'un moyen de chantage contre lui ?

Il y a quinze mois, j'avais la certitude qu'un tueur froid dormait en prison... Désormais, je ne sais plus. Je me dis que cet homme est peut-être innocent. En attendant qu'il soit jugé, et que la vérité éclate, j'hésiterai maintenant à l'appeler encore une fois le « Barbe-Bleue de l'Essonne »...

Nous avons modifié le prénom de la jeune femme qui accuse Jamel Leulmi.

Une enquête de
THOMAS SCHURCH